

« Les caras de Namuroise de Liège »

Air issue la piège « Hotel du libre échange » (1894, G. Feydeau) mise en scène par R. Acquaviva pour France 2, 2015.

J'commence cette histoire par des comitards-heu
Qui attendent, un soir, que de motivés se présentent.
Déjà en retard-heu, on affonne dardar-heu.
On espère qu'ils vont pouvoir satisfaire nos attentes.

« Finissez vos bières, sobres, en ayez l'air-heu,
Et puis sortez-vous les mains des poches !
Ils sont en approche, oui c'est les caracoles !
Donnons-leur à boire pour, qu'avec nous, ils se la collent. »

R :
Les caras-ra-ra qui viennent dans la Namuroise,
Ces caras-ra-ra affonn' quand l'prési dit « ase ».
Les caras-ra-ra ont pris la sage décision :
Passer l'intronisation au sien d'la Namuroise.

Quand ils se présentent, c'est à vitesse lente,
Qu'ils affonnent leur bièr' sans mettre la main sur le cœur-heu.
On dit d'eux qu'ils sont lents, mais quand ils sont dedans...
On n'dit pas la suite, ils l'ont déjà appris par cœur.

Les actis s'enchaînent, nous on se déchaîne,
Avec des missions sans queue ni tête.
Ils sont prêts à boire, presque tous les soirs-heu
Sans chercher de bonnes raisons pour toujours faire la fête.

R :
Les caras-ra-ra de la Namuroise de Liège,
Ces caras-ra-ra ont l'estomac qui s'allège.
C'est des flots-flo-flo de vomi qu'ils ont craché,
Ils n'ont mêm' pas bu de l'eau, ils n'ont jamais triché.

Après l'parrainage, les choses se gâtent :
Quand un comitard en âge, pris dans une hâte,
Se chope une caracole, sans lui fair' trop d'bricoles.
« Hier c'était super, mais j'suis désolé, faut qu'j'décolle. »

« Mes parrains me gavent ! » « Moi, ma jambe me lâche... »
« Pour l'à-fond poirier fallait un' bâche »
« J'ai trop de travail-heu, désolé j'vous lâche. »
« Oui j'ai mon t-shirt, mais j'l'ai décoré à l'arrache. »

R :

Les caras-ra-ra de notre bell' régionale,
Ces caras-ra-ra, dès qu'ils le peuvent ils avalent,
Tout' boissons-son-son servies dans un verre à pinte,
Tant que c'n'est pas du poison ou encor' de l'absinthe.

Ils sont encor' vides, les carnets délaissés.

Pas facil' de les remplir quand on les perd dans l'carré.

« Moi, mes grilles sont vides, veux-tu bien m'en signer ? »

« J'pens' que j'vais faire pire et que j'vais tout te diviser. »

Oh quelle aventure, qu'on vit à Namur-heu.

« Finalement préfère me prendre une murge. »

Ah mais quelle histoire, qui voudra nous croire ?

J'demand' que tous ensemble on puiss' s'affonner ce soir-heu...

R :

Les caras-ra-ra qui viennent dans la Namuroise,

Ces caras-ra-ra affonn' quand l'prési dit « ase ».

Les caras-ra-ra ont pris la sage décision :

Passer l'intronisation au sien d'la Namuroise.

Les caras-ra-ra qui n'ont pas pris la tangente,

Ces caras-ra-ra à la présence évidente.

Ces caras-ra-ra confirment leur décision :

De vouloir passer ce soir pour l'intronisation.

Ha oui c'est te-ter, oui c'est terminé,

Car, ce soir, j'espèr' au moins qu'un caras s'ra intronisé.

S'ils vous ont-zon, vous ont convaincu,

C'est l'moment d' leur dire « à main, à bouche, à cul ! » À cul !